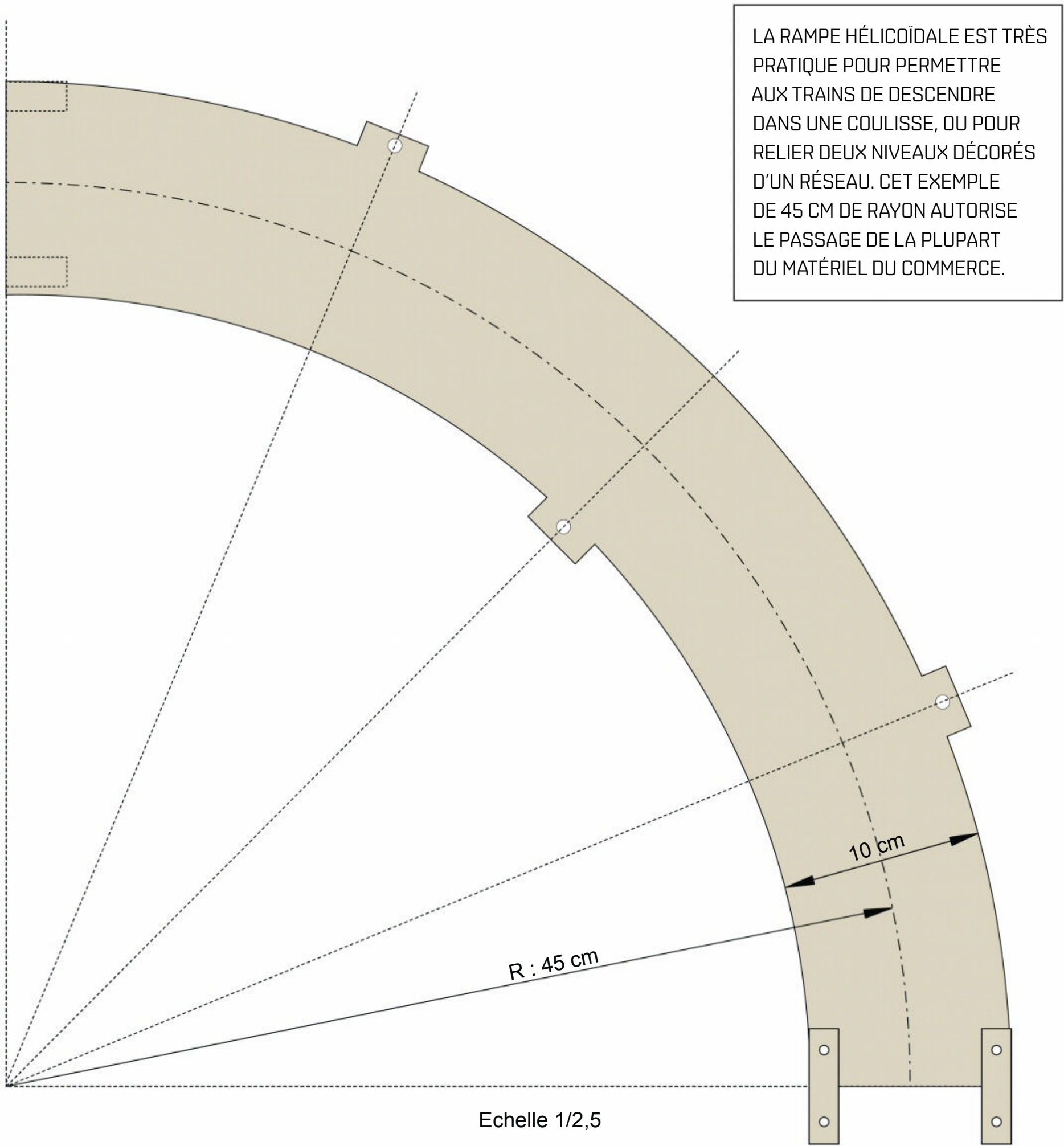


|                             |                                                                 |                                                                     |
|-----------------------------|-----------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------|
| <b>F1</b>                   | <b>INSTALLATIONS<br/>FIXES</b><br>(CATÉGORIE F)                 | <b>Le plan du mois</b><br><br><b>QUART DE RAMPE<br/>HÉLICOÏDALE</b> |
|                             | ÉCHELLE : 1/2,5<br>(Multiplier les cotes<br>par 2,5 pour le H0) |                                                                     |
|                             | DESSIN : YANN BAUDE                                             |                                                                     |
| LOCO-REVUE - N°898 - MAI 22 |                                                                 |                                                                     |





3



4

**3** Sur cette planche de 8 mm d'épaisseur, de 70 x 110 cm, huit secteurs ont été tracés sans trop de gaspillage.

**4** La découpe peut commencer, elle durera quelques heures et produira une certaine quantité de poussière.



## PRÉCISION

*Dans le cas illustré ici, certains secteurs ne comportent pas d'oeillets à l'extérieur de la courbe, c'est un choix dicté par la mise en place contre le mur de la pièce du réseau.*

**5** La découpe des oeillets destinés aux tiges filetées nécessite un peu de soin.

**6** Les secteurs sont quasiment tous découpés. Chacun d'eux forme un quart de tour de rampe.



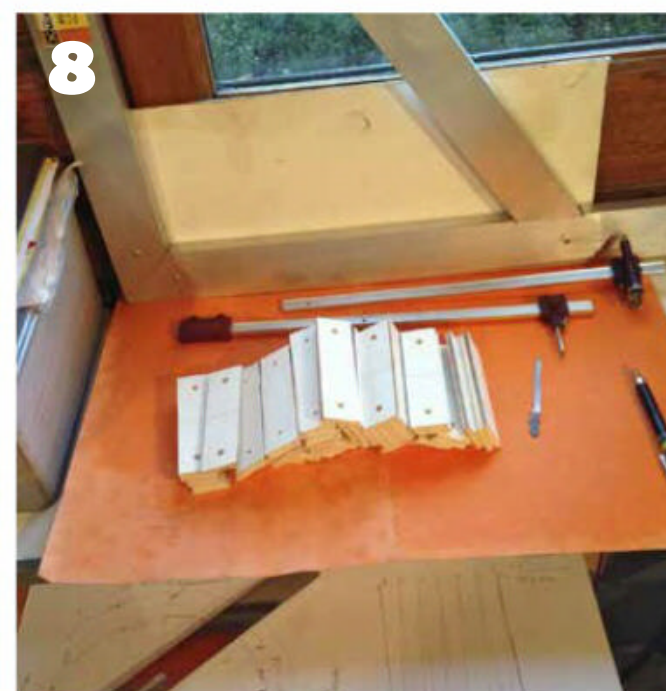
5



6



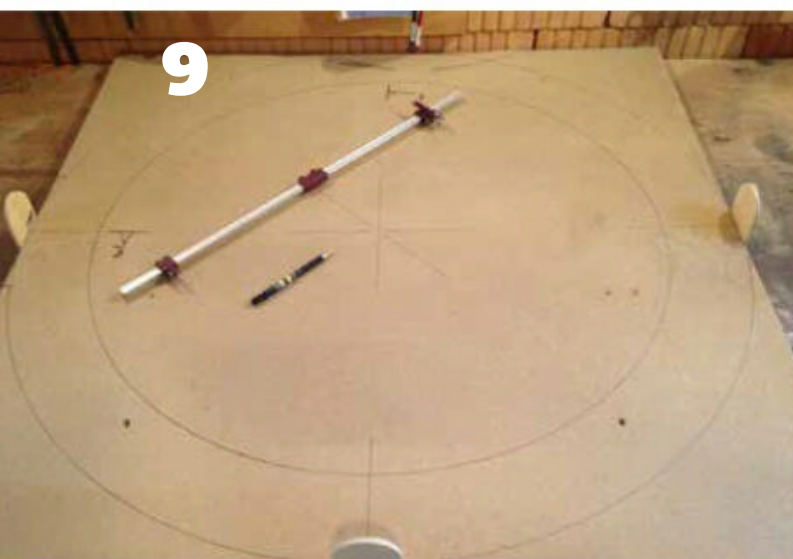
7



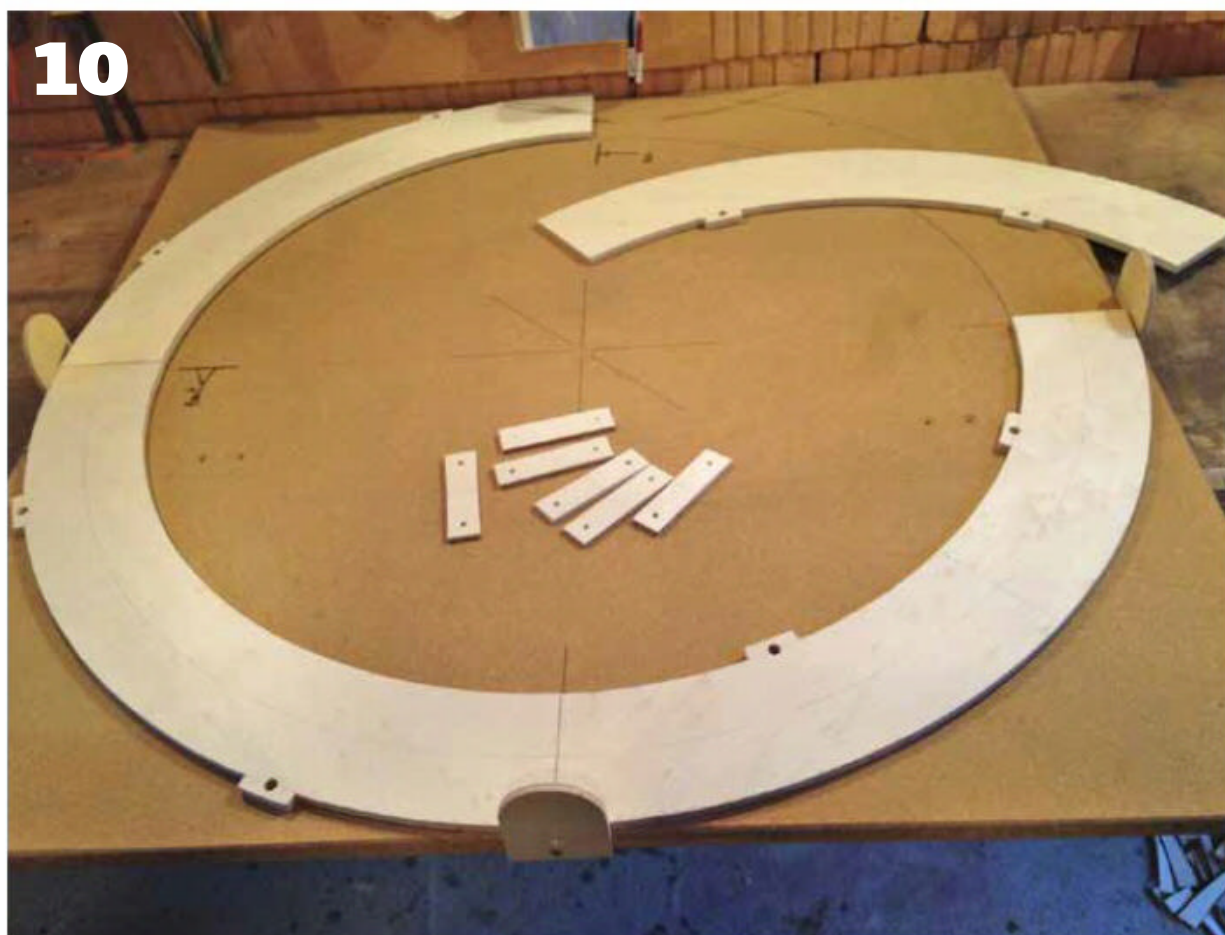
8

**7** Les secteurs sont tous identiques.

**8** De petites plaques de 60 x 15 mm (5 mm d'épaisseur) assureront la liaison entre les secteurs.



**9** Pour le montage de la rampe, il est préférable de prévoir un plateau sur lequel on a tracé avec précision son encombrement.



**10** L'assemblage débute : les trois premiers secteurs sont posés, on les solidarise par des plaquettes de liaison collées.



**11** Chaque plaquette de liaison est enduite de colle à bois.

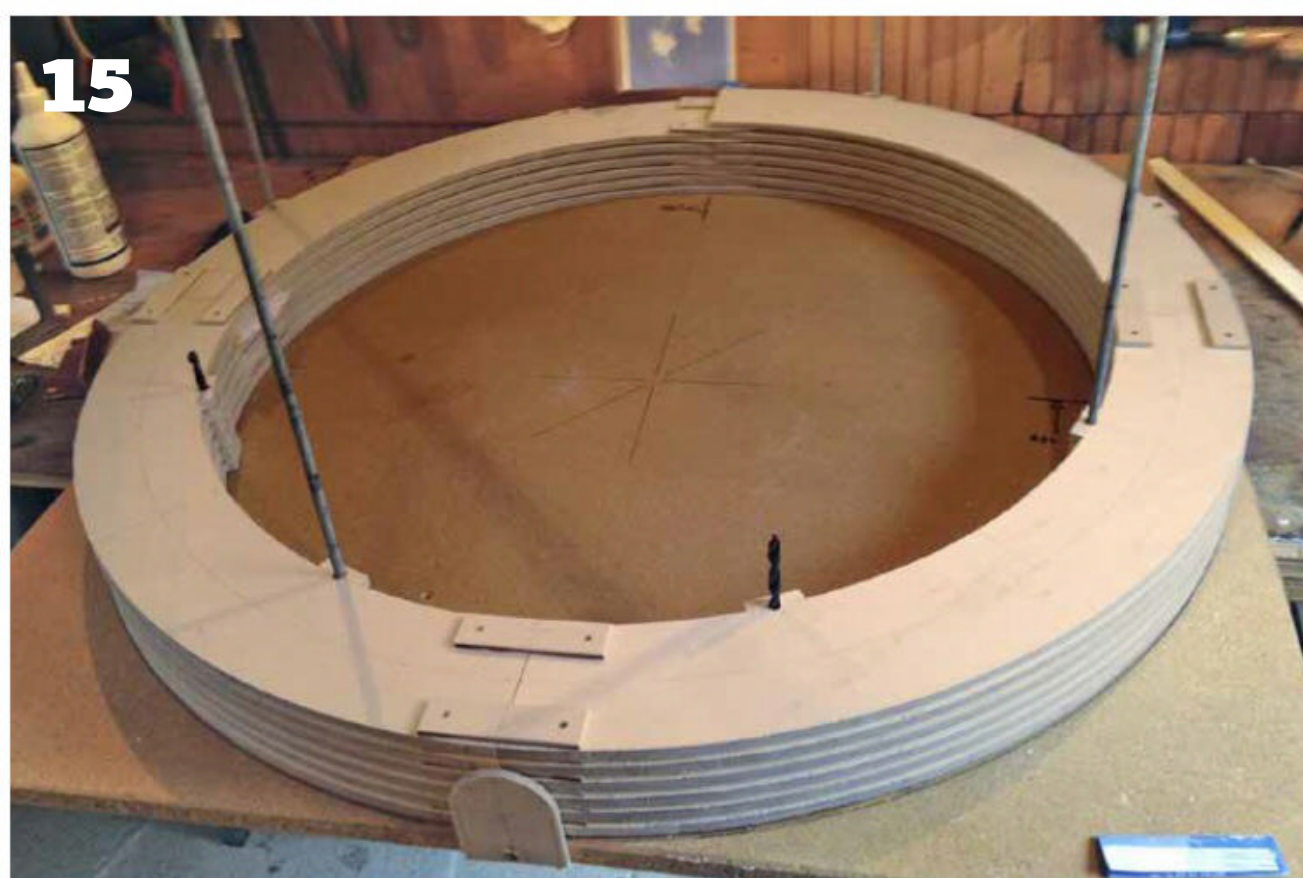
**12** On attaque le deuxième tour, qui vient logiquement reposer au-dessus des premiers éléments.

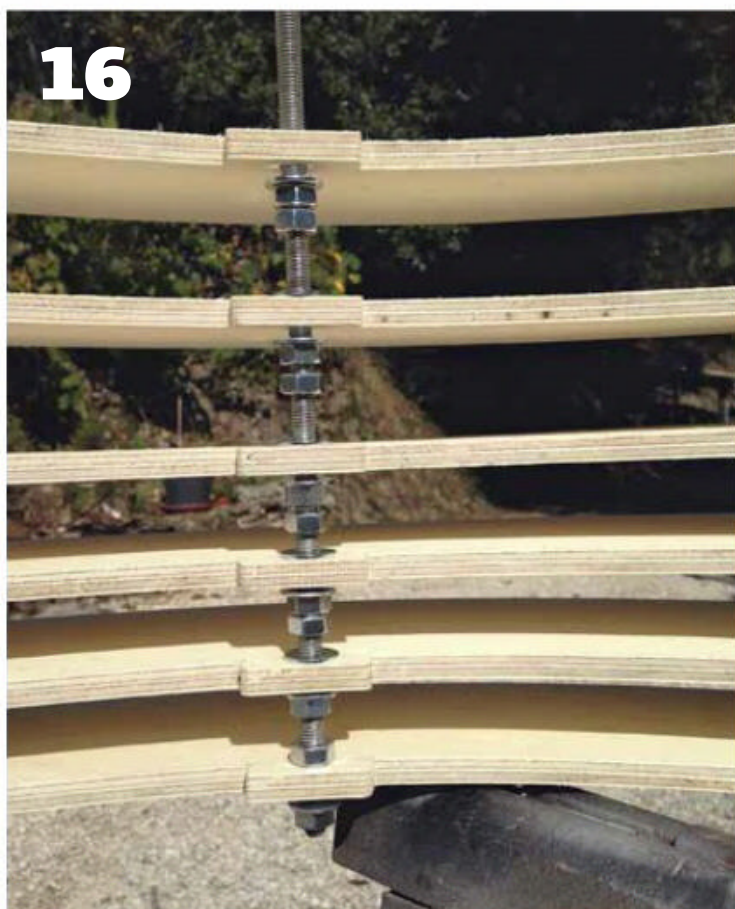
**13** Poursuite du montage, en disposant à chaque fois des plaquettes dont la fixation est renforcée par quelques petites vis.



**14** Très important : il faut garantir la parfaite superposition des plaques ! On peut aussi choisir de percer tout à la fin les trous des oeilletons, de manière à garantir leur parfaite concordance.

**15** La rampe commence à prendre forme. Elle pèse un certain poids. Les trous des oeilletons sont bien superposés.





16

**16** Une nouvelle opération fastidieuse commence : la mise en place des tiges filetées et l'insertion des écrous et rondelles.

**17** Le réglage de hauteur de chaque tour est un long travail, bien aidé par un gabarit en bois de 66 mm de hauteur, qui garantit la régularité de la distance entre chaque niveau.

**18** Mise en place de la rampe dans le coin de la pièce du réseau en construction. Dans ce cas précis, la rampe sera parcourue par la voie de droite qui montera au deuxième niveau, tandis que la voie de gauche passera dessous pour gagner un niveau inférieur.

La rampe est en place depuis plusieurs semaines, des centaines de trains l'ont déjà empruntée sans encombre. À vitesse raisonnable, rames tractées comme autorails mettent environ 2 mn pour la parcourir, donc un peu plus pour joindre la gare basse et la gare haute. Certes, elle occupe un peu de place dans l'espace consacré au réseau, mais elle autorise la création d'un deuxième niveau et élargit d'autant la surface décorée. Le seul souci est sans doute que les enfants ont plus de plaisir à voir les trains parcourir cette rampe qu'à les regarder défiler sur les voies posées dans les futures parties décorées... ■



17



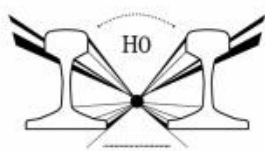
18

## *Le centre-autorails de Clermont-Ferrand*

# UN DIORAMA POUR DU BEAU MATÉRIEL

Fabien Thbaut n'est pas seulement l'auteur du merveilleux réseau Saint-Sauves, à la une de notre numéro 886. Il est aussi un créateur insatiable de superbes dioramas pour présenter son beau matériel. En voici un exemple très stimulant.

*Texte et illustrations: Yann Baude*



**P**our raconter les origines de ses maquettes, Fabien nous explique sans faux-semblants qu'il souhaite en général offrir un cadre réaliste au matériel qu'il possède. Il nous avait ainsi plongés dans l'atmosphère du Massif central qu'il aime, dans les années 60, avec sa gare de Saint-Sauves (LR 886), et il poursuit la démarche avec plusieurs dioramas, dont celui que nous vous présentons ici. Lorsqu'on l'interroge sur sa manière de procéder, il répond tout aussi simplement qu'il travaille d'après des photos découvertes dans des livres ou sur internet, au fil de déambulations dans les villes et villages français, sur Google Street View, par exemple. Il y trouve l'inspiration et choisit les édifices qui lui serviront de modèle.

### **Direction Clermont-Ferrand**

Fabien n'est pas un collectionneur dans le sens où il ne se contente pas d'accumuler une liste invraisemblable de matériel. Il succombe en revanche sans retenue à la tentation d'acquérir les plus belles reproductions des engins qu'il affectionne. L'X 2400 à toit crème de Montluçon est un modèle Lematec, l'X 4200 panoramique de Marseille vient de chez Brassline, tandis que la BB 66000 de Toulouse est un beau modèle AMJL. Pour justifier leur présence simultanée sur le même site, il a opté pour le centre-autorails de Clermont-Ferrand, mais

pas à n'importe quelle époque: en juin 1968! Il nous livre les raisons de ce choix.

### **Une date précise**

Le mois de juin 1968 n'est pas choisi au hasard, il permet de justifier la propreté du matériel, peu utilisé après les grandes grèves du fameux printemps. On trouvera donc également une reproduction des affiches de l'époque; mais Fabien ne s'arrête pas là en liant la fiction à la réalité: il explique par exemple que la voiture poussée vers la station n'a pas pu remplir son réservoir plus tôt, les approvisionnements étant aléatoires à cette période! Une fois les bâtiments à reproduire sélectionnés, il les construit en utilisant principalement de la carte plastique Copirail en ajoutant des huisseries et détails issus du catalogue Cités Miniatures, les portes du garage, par exemple. Le café d'angle, au premier plan, est tiré d'un kit Artitec, mais la toiture a été reprise pour lui conférer une pente plus accentuée. C'est aussi à ce fabricant néerlandais que l'on doit les très jolis bureaux et étagères animant l'intérieur de la remise à autorails. Les heurtoirs sont des modèles Decapod, dominés par un bel arbre Arboris. Et puis il y a tous ces petits détails, ces patines subtiles, auxquels il est plaisant de s'adonner sur une aussi petite surface, une sorte d'hommage en cohésion à la qualité des modèles ainsi mis en valeur. ■



À gauche du décor, une rue perpendiculaire aux voies, le long de laquelle on remarque un café, un garage...

### LE RÉSEAU EN BREF

- Échelle: H0 (1/87)
- Type: diorama
- Thème: centre-autorails de Clermont-Ferrand
- Dimensions: 100 x 35 cm
- Hauteur du plan de voie: 120 cm
- Voie: Peco code 75
- Époque: juin 1968 (époque III)
- Alimentation: DCC (Trix) et analogique (voie du fond)

Le diorama a été construit pour ces deux-là: l'autorail panoramique Brassline à gauche et le X 2400 Lematec à droite. Ils le méritent.





À l'arrière-plan, l'entrepôt frigorifique justifie la présence d'un wagon isotherme (Brassline). L'aménagement des bâtiments, très complet, est mis en valeur par des LED.

La commande numérique permet de sortir très lentement l'autorail de la remise. Quel spectacle !





Le diorama est construit dans un caisson de 1 m de longueur seulement.



LA REMISE EST TRÈS  
FINEMENT DÉTAILLÉE. SI, SI,  
NOUS VOUS L'ASSURONS,  
C'EST BIEN DU 1/87!